

18 TROUS AVEC ALAIN GAUTIER

« MES AMIS SE MOQUENT DE MOI »



VAINQUEUR DE LA SOLITAIRE DU FIGARO 1989, DU VENDÉE GLOBE EN 1992, DE LA TRANSAT AG2R EN 1996, ALAIN GAUTIER DISPUTERA CETTE ANNÉE LE CHALLENGE JULIUS-BÄR (DÉCISION 35) ET S'ALIGNERA À NOUVEAU L'AN PROCHAIN DANS LE FIGARO.

TROU N°1 : Quel est ton classement ?

ALAIN GAUTIER : Je ne suis pas classé parce que je joue souvent des pros-ams et que les résultats de ces compétitions ne sont pas pris en compte pour le classement, pas même le Trophée du Yacht Club de France à Saint-Nom ! Mais je joue environ 24.

TROU N°2 : Ton club ?

> Je joue à Saint-Laurent, près de Quiberon, chez moi, en Bretagne...

TROU N°3 : Tes premiers pas ?

> J'ai commencé à jouer en Angleterre, avec des copains anglais de la famille qui m'hébergeait à côté de Leicester. J'ai vaguement appris à jouer et j'ai aussi vaguement appris l'anglais !

TROU N°4 : Quel est ton coup préféré ?

> Le putting. C'est sur les greens que je me sens le moins mauvais. Et, du coup, mon meilleur ami, c'est mon putter !

TROU N°5 : Ton club détesté ?

> Tous ! Je joue, c'est vrai, avec des fers qui ont vingt ans d'âge. Il faut vraiment que je pense à les changer, parce qu'ils sont compliqués à jouer dès le 8 ! Mes amis se moquent de moi...

TROU N°6 : Combien de parcours par mois ?

> Longtemps, il ne m'a pas été possible de jouer beaucoup, c'était au « max » une à deux fois par an, quand je me trouvais en Irlande durant la Solitaire du Figaro. Mais, en fonction de la saison de voile, mon rythme s'accélère depuis 5 ou 6 ans.

TROU N°7 : A 150 mètres du drapeau, tu tapes quoi ?

> Encore une occasion pour mes amis de se moquer de moi... Je ne tape vraiment pas fort, alors j'utiliserais plutôt un 5 hybride. Je sais qu'il faut que je pense à prendre des cours...

TROU N°8 : Ton plus beau coup ?

> A Feucherolles, au trophée Sport Passion, un birdie sur le 15, un magnifique par 3 en descente entouré d'eau. J'ai déposé mon tee-shot au drapeau, ce fut une belle sensation.

TROU N°9 : Ton pire coup ?

> A mon niveau, j'avoue que j'en fais pas mal, notamment les drives. J'essaie de coagner fort et mes balles font de très belles courbes...

TROU N°11 : Tu changes de personnalité quand tu joues ?

> Je ne pense pas. Je reste quelqu'un de calme, de pondéré et d'appliqué. Je ne pique pas, en général, de colères homériques. Sauf sur la Rolex de Rhum 2006, peut-être (il a terminé 7e, retardé par une avarie, j'essaie de jouer le jeu malgré mes coups foireux).

TROU N°12 : Ton meilleur partenaire ?

> Mon ami de toujours, Jimmy Pahun (*navigateur et consultant télé honoraire*) avec qui je passe toujours des moments qui seraient agréables si on ne parlait pas autant ! (rires)
Il est meilleur que moi parce qu'il joue beaucoup plus !

TROU N°13 : Tes pires partenaires ?

> Ce sont ceux qui, sur des pros-ams, ne tolèrent pas les erreurs de leurs partenaires, même si ça ne change rien à leur score. Ils ont parfois des attitudes absolument insupportables et personnifient ce qu'il y a de pire dans le golf.

TROU N°14 : Le truc le plus fou concédé à ta passion du golf ?

> J'ai vécu un moment incroyable grâce à mon sponsor qui m'a organisé un événement à Sperone. J'étais à Bastia et j'ai rallié Sperone en hélicoptère. Survoler toute la Corse pour aller taper à Sperone, c'est merveilleux ! Je vous l'assure !

TROU N°15 : Ton rêve golfique ?

> Jouer mieux. Je voudrais juste devenir plus régulier, arrêter d'envoyer des balles partout, me faire un peu plus plaisir. Mais je sais que cela n'est pas du miracle : il faudrait que je prenne des cours !

TROU N°16 : Le plus beau trou que tu aies joué ?

> Je n'ai pas beaucoup de destinations à mon palmarès, mais j'ai un souvenir ému du golf de Madère. Il y a notamment un green perdu sur un valon peu commun comme à Belle-Île, avec ce trou sur la falaise...

TROU N°17 : Ton excuse préférée ?

> Comment pourrais-je trouver des excuses au fait que je slice ? Mon problème principal, c'est que je n'arrive pas à tenir la balle !

TROU N°18 : Que t'apporte le golf ?

> Je joue parce qu'il est agréable d'être en pleine nature et de faire de la concentration. Ça va un peu dans le sens de mon métier, la voile. Parfois, en 5 heures, on est sur son petit nuage et rien ne doit venir nous déranger.